

CARLOS CRUZ-DIEZ, UN ÊTRE FLOTTANT — Palais d'Iéna,
Paris 16^e — Jusqu'au 25 octobre

Carlos Cruz-Diez, ou l'ambiguïté de la couleur au Palais d'Iéna

Avant-goût de l'exposition monographique que lui consacra la Galerie Mitterrand en novembre à Paris, le premier volet de l'exposition de Carlos Cruz-Diez « L'être flottant » prend ses quartiers au Palais d'Iéna jusqu'au 25 octobre sous le commissariat de Matthieu Poirier.

— Relevant de l'art optique et cinétique – Carlos Cruz-Diez participa aux côtés de Victor Vasarely, Jesús-Rafael Soto, Bridget Riley, ou encore Julio

LE TRAVAIL DE
CRUZ-DIEZ
EST BASÉ SUR
L'EXPÉRIENCE
PERCEPTIVE DE LA
COULEUR, SELON
LE CREDO DE L'OP
ART : L'ŒIL EST
LE MOTEUR DE
L'ŒUVRE

Le Parc, à l'exposition fondatrice de l'Op art, « The Responsive Eye », présentée en 1965 au MoMA à New York –, son travail est basé sur l'expérience perceptive de la couleur, selon le credo de l'Op art : l'œil est le moteur de l'œuvre. L'agencement de formes et de couleurs selon différents schémas que Cruz-Diez a théorisés (« couleurs additives », « transchromie », « induction chromatique »...) donne ainsi l'impression du mouvement et/ou d'une instabilité des couleurs. Dans le bâtiment de 1939 construit par Auguste Perret, siège du Conseil économique, social et environnemental, Cruz-Diez présente deux installations conçues spécifiquement pour le lieu. Dressé dans l'imposante salle

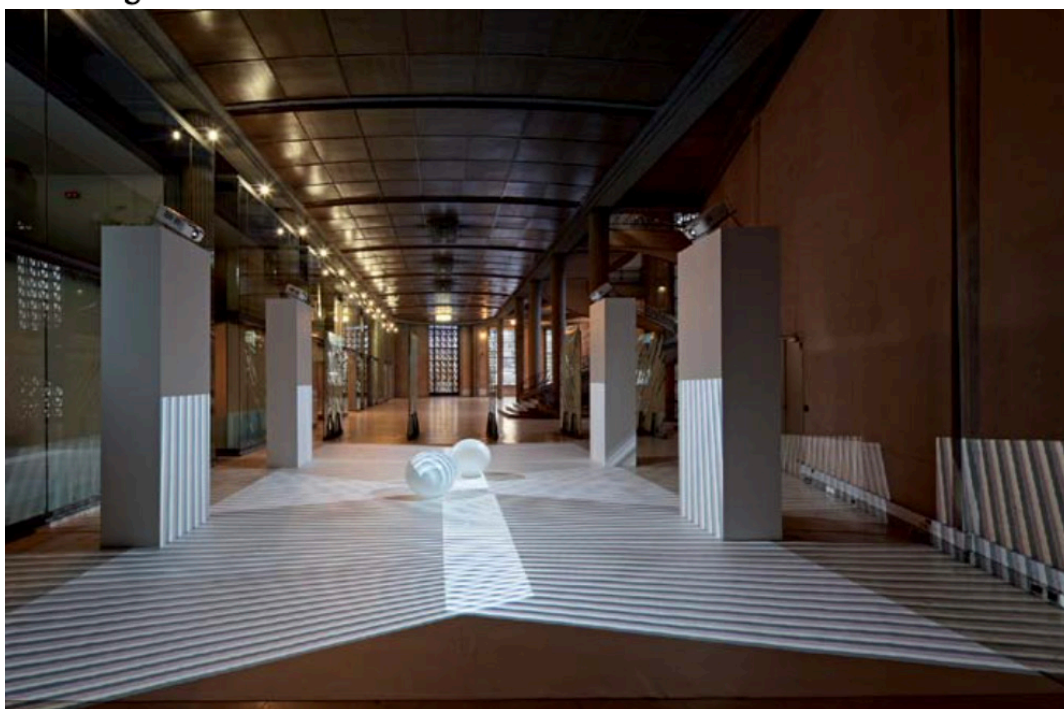
hypostyle, *Environnement chromatique* est constitué d'un ensemble de triangles monumentaux aux couleurs étagées et interchangeables. Ceux-ci sont comme

fendus en leur centre par

fendus en leur centre par
une succession de lignes
brisées noires en un
mouvement descendant
vers la pointe. Le tout est
suspendu entre les vingt
colonnes tronconiques
qui la composent,
au-dessus d'un vaste
plan sur le même
modèle graphique,
déroulé sur plusieurs
mètres au sol jusqu'à
la seconde installation.

Dans l'œuvre
vidéo-sculpturale
Chromointerférence,
le balayage de lignes
de couleurs projetées

entre le sol et les murs révèle la rondeur hypnotique de ballons de baudruche, mais transforme aussi les visiteurs qui deviennent acteurs-écrans. Celui pour qui « *la couleur est ambiguë et éphémère* » livre ici des œuvres complexes dans leurs compositions, la première étant même renversante dans sa capacité à reconfigurer la salle aux teintes neutres. ●



Carlos Cruz-Diez,
Un être flottant,
Palais d'Iéna, Paris,
2016. ADAGP 2016.
Courtesy Galerie
Mitterrand, Paris.
Photo : Benoit
Fougeirol.